



Socio-economic role of Rif women in development, Case of Central Rif

BOUHLAL Iliass^{1*}, BENSSI Hamid², SADIK Abdennour³, CHAICHAI Bilal⁴

¹ Docteur en Géographie. Laboratoire Territoires, Environnement et Développement. Faculté des Sciences Humaines et sociales- Kénitra. Maroc.

² Professeur d'Enseignement Supérieur, Département de Géographie. Faculté des Sciences Humaines et sociales- Kénitra. Maroc.

³ Professeur d'Enseignement Supérieur, Département de Géographie. Ecole Supérieure des Enseignants, Rabat. Maroc.

⁴ Département de Géographie. Laboratoire Territoires, Environnement et Développement. Faculté des Sciences Humaines et sociales- Kénitra.

*Corresponding Author

BOUHLAL Iliass

Docteur en Géographie.
Laboratoire Territoires,
Environnement et Développement.
Faculté des Sciences Humaines et
sociales- Kénitra. Maroc.

Article History

Received: 02.08.2024

Accepted: 15.08.2024

Published: 24.08.2024

Abstract: In the central Rif, as well as in all regions of Morocco, the issue of women is of capital importance, because it constitutes an essential indicator of their real development.

Rural women play an important role in various areas of life. They are the pillar of the family, without which society cannot exist. In addition, they contribute to building the family economy by working outside the home or as organizers of this economy.

This study aims to highlight the reality of rural women in the central Rif of the province of Al Hoceima, through their social and economic empowerment, as well as through the extent of their contribution to economic activity and its impact on territorial development. It has been shown that the efforts made by local actors specialized in the development of rural women remain weak to improve the situation of rural women and their social and economic integration. While we conclude that income from the cannabis plant contributed, albeit relatively, to the improvement of the condition of women. Furthermore, income from cannabis cultivation is not reflected in the social and economic lives of women in relation to the major tasks they perform.

Keywords: Rural woman, Economy, kif culture, Agricultural activity, Central Rif, territorial development.

Cite this article:

Iliass, B., Hamid, B., Abdennour, S., Bilal, C., (2024). Socio-economic role of Rif women in development, Case of Central Rif. *ISAR Journal of Multidisciplinary Research and Studies*, 2(8), 38-44.

Introduction

Les femmes rurales représentent une force économique pleine de ressources et contribuent aux revenus familiaux et à la croissance de la communauté de multiples façons. Qu'elles travaillent comme entrepreneurs, ouvrières agricoles ou autres, dans des entreprises familiales, à leur compte ou pour d'autres, elles assument la majeure partie du travail non-rémunéré à la maison. Cependant, leur contribution est limitée par un accès limité aux ressources, par la discrimination persistante et les normes régissant les relations entre les sexes.

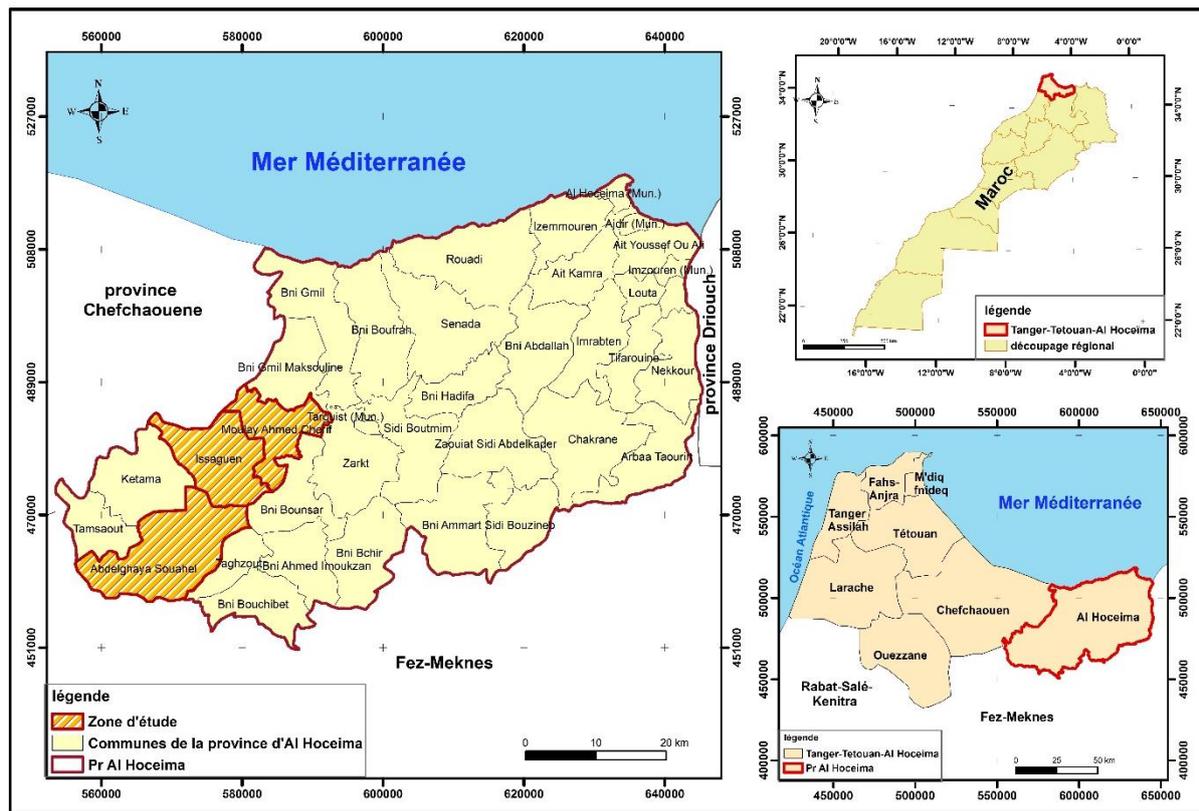
Dans la plupart des campagnes marocaines, les femmes apportent souvent une contribution significative à la production agricole, ainsi qu'aux tâches ménagères non rémunérées. Toutefois, la participation potentielle des femmes rurales au développement du secteur agricole dans le pays, en tant que force économique et sociale déterminante.

La femme rurale constitue une main d'œuvre familiale permanente ou occasionnelle et joue un rôle vital dans le travail agricole et domestique (NAFAA, 2002). En soutenant le mari dans la plupart des activités agricoles qu'elle gère depuis sa position de chef de famille et en générant un rendement financier important face aux charges financières de la famille.

Site d'étude

La zone d'étude (commune Issaguen - Moulay Ahmed cherif et Abdelghaya Souahel) est située au cœur des montagnes du Rif central qui appartiennent à ce qu'on appelle la chaîne de montagnes du Rif. Et Administrativement, ces communes sont situées dans le cercle de Kétama au territoire de la province d'Al Hoceima, dans la région administrative Tanger-Tétouan-Al Hoceima selon le nouveau découpage régional de 2015.

Figure 1: Localisation de la zone d'étude



Source: découpage administrative pour l'année 2015

La zone d'étude est limitée au Nord par la commune Beni Gmil Maksouline, à l'est par les communes Zarkt, Beni Bousar et Taghzout, à l'ouest par les communes Tamsaout, Kétama et la Province de Chefchaouen, et limitée au Sud par la Province de Taounate.

La population de la zone d'étude est d'environ 52 677 habitants, selon le recensement du Haut-Commissariat au plan pour l'année 2014.

Sur la base de ce qui précède, le problème peut être présenté comme suit : Peut-on affirmer que la culture du cannabis a joué un rôle important dans l'amélioration des conditions économiques et sociales des femmes rurales au bled du kif ?

Méthodologie

L'étude s'est appuyée sur des outils quantitatifs et qualitatifs pour atteindre les objectifs de l'étude afin d'obtenir des données précises sur la réalité de la situation des femmes rurales. Et pour résoudre ce problème, nous avons suivi la méthodologie suivante :

Premièrement : passez en revue certaines études et recherches universitaires traitant de ce sujet.

Deuxièmement : L'étape de recherche sur le terrain, où nous avons organisé des entretiens et rempli des questionnaires avec des femmes de bled du kif.

Troisièmement : L'étape de travail cartographique, qui consistait à traiter les données statistiques et à compléter les cartes, en s'appuyant sur le programme de systèmes d'information géographique ArcGIS.

1. Les Activités principales des femmes au bled du kif

Les activités des femmes sont très nombreuses et diversifiées. En outre des travaux domestiques (Cuisine, éducation et soins des enfants, approvisionnement en eau et en bois de feu) (MACHOURI and SABIR, 2002), la femme se trouve responsable de plusieurs activités telles que les travaux des champs, de l'élevage, de la basse court, et des travaux artisanaux...

Si on veut faire un tour au bled du Kif, en particulier dans la zone d'étude, Nous découvrons une réalité amère pour les femmes rurales, différente des voix résonnantes appelant à l'égalité et aux droits des femmes.

1.1 Les activités domestiques réalisées par les femmes

Dans le Bled du kif, la répartition de la charge de travail entre les sexes est très inéquitable, Les femmes consacrent de longues heures chaque jour aux travaux domestiques et agricoles (BOUDOUAH, 1985). Cependant, Le rôle essentiel de la femme reste cantonné au foyer, et si elle travaille dans les champs, son travail n'est pas reconnu.

Tableau N°1 : Temps de travaux journaliers de la femme au bled du kif

	Activités	Nombre d'heures de travail
LE MATIN	Préparation du petit déjeuner	1 H
	Corvée du bois	2 H 1/2
	Préparation du déjeuner	1 H 1/2
L'APRES MIDI	Epandage du fumier	2 H
	Faire sortir les bovins	1 H 1/2
	Apporter de l'eau	1 H
LE SOIR	Préparation du diner	2 H
TOTAL	-	11 H 1/2

Source: (BOUDOUAH, 1985)

Les principales activités domestiques réalisées par les femmes sont : La préparation des repas et du pain, le nettoyage du foyer, le nettoyage des aires des animaux, ramassage et transport du fumier, La lessive, l'éducation des enfants.

La femme rurale est également responsable de la sécurité alimentaire de sa famille dans le sens où elle a la charge de la plupart des activités de transformation et de stockage des aliments (NAFAA, 2002). Toutefois, ce timing pour les femmes varie d'une saison à l'autre, selon le type d'activité. À l'automne, les femmes se rendent en forêt le matin et apportent du bois de chauffage.

En plus des activités à domicile, La femme apporte l'eau nécessaire à la maison, que ce soit d'une source ou d'un puits. L'approvisionnement en eau est accompli essentiellement par les filles non scolarisées durant les différentes saisons de l'année (ALAOUI et al, 2012), Et parfois, peut parcourir de longues distances pour effectuer cette opération.

1.1 Participation des femmes par type de culture, d'élevage et par tâche

Parmi les rôles les plus importants que jouent les femmes au cours des différentes étapes, on cite par exemple :

1.1.1 Rôle de la femme dans la production agricole

Dans les zones rurales, les femmes contribuent largement à faire vivre les ménages et occupent une place centrale dans l'activité agricole. Mais leur statut subalterne par rapport aux hommes les empêche souvent de réaliser pleinement leur potentiel.

Les femmes participent en toute responsabilité à plusieurs étapes de la culture du Kif de la même façon qu'elles exécuteraient d'autres tâches pour la bonne marche de leurs foyers. Ils préparent la nourriture pour les ouvriers agricoles et apporte du fumier naturel et artificiel, en plus des semences au champ.

Léon l'Africain au début du XVI^e siècle a enregistré de nombreuses observations sur le travail des femmes rurales dans la plupart des tribus du Maroc qu'il a visitées et dont il a parlé. Dans ce contexte, il a présenté des témoignages influents, notamment son propos sur les femmes des montagnes du Dedès. Elles apportent l'eau sur leur dos, et le bois qu'ils boisent de la forêt, sans prendre peu ou point de repos (SCHEFER, 1896). Plus que cela, les femmes de la montagne de "Beni Razin" s'y adonnent au pâturage des chèvres et à cultiver les terres (SCHEFER, 1896).

Il faut noter que les femmes qui travaillent dans les champs depuis le semis jusqu'à la récolte connaissent quelquefois mieux que leurs maris les coûts de production du cannabis (engrais, salaires, frais engagés pour la main-d'œuvre, logement, alimentation, etc.) ainsi que les prix de vente et les détails du calendrier (AFSAHI, 2015).

Pendant la saison des récoltes, le rôle principal de la femme est de transporter le produit du kif sur son dos du champ jusqu'à la maison.

Malgré l'implication de la femme dans les travaux hors de l'espace domestique, son travail est socialement répertorié comme secondaire et comme découlant de son statut biologique. Globalement, l'intérieur est du ressort de la femme alors que l'extérieur est l'affaire de l'homme (Rapports HCP, 2011). Cela est dû principalement aux difficultés d'accès aux principaux facteurs de production (terre, eau, crédit, capitaux et techniques adaptées); ces intrants sont nettement plus accessibles aux hommes (Gregory and José, 2000).

1.1.2 La femme et l'élevage

Les travaux de l'élevage sont quasi exclusivement assurés par les femmes. Les hommes ne participent que rarement à ces tâches diverses. L'entretien du cheptel en stabulation est une corvée de la femme au foyer (MACHOURI and SABIR, 2002), (épouse ou mère âgée, jeune mariée).

La recherche de l'alimentation pour l'élevage est effectuée par les femmes dans les champs, en enlevant les mauvaises herbes ou en ramenant des broussailles de la forêt. Quant à la garde du troupeau (ovins et caprins) dans les pâturages locaux, ce sont les filles et les garçons qui assument cette tâche.

Face à cette situation, les organisations non gouvernementales, les associations locales et l'Etat doivent soutenir l'élevage, quelque peu déclinant dans cette zone, pour en faire une activité économique alternative à la culture lucrative.

2. La culture du Kif et son impact économique et social sur la vie des femmes

Les femmes rurales des montagnes du Rif ont connu un certain nombre de transformations culturelles et socio-économiques, associées à la culture du cannabis, qui ont entraîné une modification des facteurs de production et des revenus familiaux après le passage d'une économie de subsistance à une économie de marché.

La conférence mondiale de la réforme agraire et du développement Rural (Rome, 1979) a consacré l'intégration des femmes rurales au développement comme étant l'un des principaux garants de sa réussite. Ceci est vrai pour le Maroc, où la femme rurale constitue une main d'œuvre familiale permanente ou occasionnelle et joue un rôle vital dans le travail agricole (NAFAA, 2002).

2.1 Au niveau économique

Le travail des femmes dans la zone d'étude a été lié au facteur économique, dans la mesure où les femmes qui travaillent dans le Rif jouent un rôle économique important dans les efforts visant à élever le niveau de vie de la famille.

Il est incontestable que la femme rurale est un élément moteur dans l'économie rurale au Bled du kif, Cependant, la situation économique des femmes est très misérable par rapport aux efforts considérables qu'elles fournissent.

Par conséquent, ce problème demande beaucoup d'efforts aux femmes travaillant dans l'agriculture, à une époque où les femmes travaillent pour répondre à leurs besoins et à ceux des membres de leur famille, et pas seulement pour gagner leur vie.

Tableau N° 2 : Population selon l'activité

Commune	Indications	Féminin		Masculin		Ensemble	
		%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre
Issaguen	Population Active	4,90	397	57,57	5179	32,62	5576
	Population Inactive	95,10	7702	42,43	3817	67,38	11519
	Taux net d'activité	7,2		81,9		43,7	
	Taux de chômage	46,4		13,2		16,4	
Moulay Ahmed Cherif	Population Active	28,21	1108	71,79	2820	40,23	3928
	Population Inactive	62,65	3657	37,35	2180	59,77	5837
	Taux net d'activité	34		81,3		58,4	
	Taux de chômage	6,4		4,8		5,2	
Abdelghaya Souahel	Population Active	16,75	2056	58,67	7944	38,73	10000
	Population Inactive	83,25	10221	41,33	5596	61,26	15817
	Taux net d'activité	22		80,6		52,8	
	Taux de chômage	4,5		7,0		6,5	

Source: recensement du Haut-Commissariat au Plan 2014

Le taux d'activité chez les femmes est élevé dans la commune de Moulay Ahmed Cherif, enregistrant 28,2%, alors que cette catégorie enregistre un faible pourcentage de la population active dans la commune d'Issaguen 5,6%, on constate que la population active chez les hommes est élevée dans la commune d'Issaguen 94,4%, comparée à son homologue du commune Moulay Ahmed Cherif, qui en enregistre 71,8%. Ce qui explique cet écart est le phénomène généralisé de migration vers les villes parmi les jeunes, notamment dans la commune de Moulay Ahmed Cherif, de sorte que la commune perd l'élément le plus important qui peut aider à l'activité économique. Dans ce cas, les femmes sont souvent chargées de gérer exploitations agricoles.

Les taux de chômage ne correspondaient pas à la réalité des deux communes, car le fait de considérer les femmes au foyer comme faisant partie de la catégorie des inactives a considérablement réduit la proportion de la population féminine active, notamment dans la commune d'Issaguen, Cela contredit les particularités de la région, dans la mesure où les femmes locales effectuent des travaux et des activités agricoles parallèlement à leurs obligations au sein du foyer, et contribuent ainsi aux revenus de la famille. Ce qui soulève des questions sur les résultats du recensement national et sur la manière dont la population et sa vie socio-économique sont comptabilisées ?

Les femmes rurales de la zone d'étude vivent dans des conditions sociales difficiles, en raison de la propagation de l'analphabétisme parmi les femmes à des taux élevés, et pour surmonter ces conditions, il est devenu nécessaire de généraliser les clubs de femmes dans le territoire des

communes, et d'encourager la création des associations locales dont la mission est d'éduquer et de réhabiliter les femmes, et de les motiver à s'engager dans des programmes et projets économiques qui leur sont destinés.

Cette large catégorie mérite les efforts conjugués de tous les acteurs locaux pour améliorer leurs conditions de vie, en assurant leur implication dans les programmes d'alphabétisation et de réadaptation, et ainsi faciliter leur accès au marché du travail à tout le niveau local, régional et régional.

1.1.1 La main d'œuvre féminine non rémunérée dans la zone d'étude

Au Rif central comme ailleurs, les femmes assument une part disproportionnée de travail invisible et non rémunéré. Ce travail invisible est essentiel au fonctionnement des maisons, des communautés, des économies et de l'ensemble de la société (BARBARA, 2013).

Tableau N°3 : La main d'œuvre familial féminin

	Douars	Maintenance	Récolte	Total
		Nombre	Nombre	
Abdelghaya souahel	Ighejdaren	233	225	458
	Halaba	386	311	697
	Total	619	536	1155
Issaguen	Tighissa	134	274	408
	Tachet	50	91	141
	Total	184	365	549
Moulay Ahmed Chrif	imassinen	358	518	876
	Beni Timan	47	54	101
	Total	405	572	977

Source : enquête de terrain 2019 et 2021

Dans le bled du kif, certains travaux sont du seul ressort des femmes : l'élevage, l'entretien des cultures maraîchères, la cueillette, le jardinage, le semis, les travaux d'irrigation, la fertilisation du sol et la moisson.

Nous notons que les femmes de la région représentent une main d'œuvre importante dans le cycle de la culture du kif, puisque la main d'œuvre féminine représente environ 2681 ouvrières, et que leur rôle se limite à maintenance des champs et à la récolte du produit uniquement. Les étapes sont essentielles, car le processus de récolte de la plante du kif demande beaucoup de patience. Portez une attention particulière au début de la croissance des grains dispersés dans les champs, car le kif se caractérise par ne pas mûrir en même temps.

1.1.1 La main d'œuvre féminine rémunérée dans la zone d'étude

Dans le cas des travailleuses, il n'y a souvent pas salaire égal pour travail égal. Nous croyons avoir prouvé, dans « Problèmes du travail féminin », que la distinction de sexe joue très fréquemment contre les femmes, non seulement dans la répartition des emplois - les travaux « féminins » étant par définition inférieurement rétribués - mais dans la rémunération de tâches identiques ou de valeur égale (ROGER, 1953).

Tableau N°4 : La main d'œuvre féminine rémunérée

	Douars	Maintenance	Récolte	Total
		Nombre	Nombre	
Abdelghaya souahel	Ighejdaren	121	24	145
	Halaba	23	-	23
	Total	144	24	168
Issaguen	Tighissa	14	8	22
	Tachet	9	-	9
	Total	23	8	31
Moulay Ahmed Chrif	imassinen	46	32	78
	Beni Timan	7	18	25
	Total	53	50	103

Source : enquête de terrain 2019 et 2021

Concernant la main-d'œuvre féminine rémunérée, elle est majoritairement originaire de la région, car ces dernières années elle est devenue présente dans les champs du kif, notamment dans la phase de maintenance et de récolte. Cependant, on constate que les Douars de Tighissa, Halaba et Tachet attirent un faible pourcentage. De la main-d'œuvre féminine, contrairement aux Douars d'Imassinen, Ighejdaren et Beni Timan,

cela est dû à la migration des jeunes et à la baisse du pouvoir d'achat des familles de la commune Moulay Ahmed Cherif, qui oblige les femmes à chercher du travail dans les champs, Afin de fournir des ressources financières secondaires pour subvenir aux besoins de leurs enfants.

Pour le salaire journalier dans le secteur agricole dans les années soixante-dix, il est de 14 DH au Maroc ; mais dans la région de kétama et celle de Beni Seddate, on offre de 20 à 30 DH par jour (BOUDOUAH, 1985). Actuellement, le salaire journalier de la main- d'œuvre féminin dans les champs du Kif se situe entre 100 et 150 dirhams.

1.2 Au niveau social

D'une manière générale, dans les contrées de production de plantes à drogue, les femmes voient les conditions de la vie quotidienne s'améliorer (électricité, puits à proximité du logement, électroménager, etc.) (AFSAHI, 2015).

Quant aux établissements pour femmes, la zone d'étude dispose d'un club de femmes dans la commune Issaguen, mais la présence de cet établissement est presque fermée au vu des difficultés vécues par la communauté en termes d'associations s'intéressant aux domaines des femmes. De ce point de vue, les responsables devraient encourager la création d'associations spécialisées dans ce domaine pour faire progresser la femme rurale localement.

Cette étude a prouvé que les femmes rurales sont considérées comme productives et jouent un rôle majeur dans la participation des hommes, mais que lorsque la société ne donne pas aux femmes la valeur qui leur est due et restreint leurs énergies et leurs capacités, elle perd la moitié de ses ressources humaines actuelles.

❖ La Femme rurale et l'éducation

Le système d'éducation et de formation présente encore des insuffisances malgré les réformes entreprises. Les objectifs de généralisation de la scolarisation, de l'éradication de l'analphabétisme des adultes, notamment des femmes, et de la réinsertion des jeunes sont loin d'être atteints. L'analphabétisme et les problèmes de l'alphabétisation sont nés des problèmes de l'éducation de base. L'analphabétisme féminin représente un obstacle à la pleine participation des femmes au développement à égalité avec les hommes.

Malgré les efforts déployés par les institutions étatiques et les initiatives de la société civile dans le domaine de l'alphabétisation, l'implication des femmes de la région dans les programmes d'alphabétisation reste très faible, ce qui ne garantit pas la continuité de ces programmes au niveau des communes, et ce est due à un ensemble de facteurs, dont le plus important est la multiplicité des emplois féminins à l'intérieur et à l'extérieur du foyer, puis les coutumes et traditions dominantes dans la région qui n'encouragent pas les femmes à apprendre.

Tableau N° 5: Taux d'analphabétisme selon le milieu de résidence et le sexe

Commune	Taux d'analphabétisme		
	Masculin	Féminin	Ensemble
Issaguen	20,4	55,1	37,8
Moulay Ahmed Cherif	22,5	54	38,2
Abdelghaya Souahel	27,8	64,5	45,2
Al Hoceima (Rural)	30,8	60,5	45,7
Région : Tanger-Tetouan-Al Hoceima (Rural)	31,1	58,8	45
Maroc (Rural)	34,9	60,1	47,5

Source: recensement du Haut-Commissariat au Plan 2014

Le taux d'analphabétisme varie selon le sexe, car le tableau montre que ce phénomène a fortement augmenté chez les femmes, puisqu'environ 60,5% de toutes les femmes des zones rurales de la province d'Al Hoceima ne maîtrisent pas la lecture et l'écriture. Ce pourcentage reste donc le plus élevé par rapport à tous les niveaux.

Malgré les taux élevés d'analphabétisme dans les communes étudiés, ils constituent un point positif par rapport aux taux élevés enregistrés en milieu rural au niveau de la province (45,7%), de la région (45%), et du pays (47,5%). Ces taux varient selon le sexe, car le tableau montre l'aggravation de ce phénomène dans les rangs féminins.

L'un des facteurs de blocage de la participation des femmes au développement est constitué par leur analphabétisme et par leur maintien dans des tâches improductives.

Il ne fait aucun doute que le rôle joué par une femme instruite dans la vie est plus grand que celui d'une femme ignorante. Une femme instruite est plus sensible aux problèmes qui affectent sa vie et celle de sa famille, directement ou indirectement. Une femme instruite connaît les méthodes avancées en matière de santé, d'éducation des enfants et d'autres questions de manière plus consciente qu'une femme sans instruction.

Recommandations

- Faciliter l'insertion de la femme rurale dans des métiers adaptés à son environnement socio-économique (entrepreneur, salarié, etc.).
- Représenter la femme rurale auprès des pouvoirs publics et des organisations publiques et privées nationales ou internationales ;
- Porter une attention aux femmes et à la valorisation de leur rôle dans le domaine de l'économie sociale et solidaire et leur assigner la place qui leur revient.
- Créer des mécanismes et des fonds pour soutenir les projets de l'économie sociale et solidaire sur la base des politiques sectorielles et encourager l'ensemble des acteurs et des intervenants territoriaux dans ce domaine.
- Dépasser la mentalité patriarcale qui prévaut dans les plans politiques territoriaux et reconstruire des valeurs et des principes des droits garant de la justice sociale et de l'égalité entre les sexes.
- L'égalité des chances doit donc être systématiquement intégrée à la conception et à la mise en œuvre des programmes et projets de développement rural.

Conclusion

Les femmes dans la société rurale, et notamment dans l'agriculture, ont toujours constitué une « main d'œuvre invisible ». Souvent, le travail de la femme rural est vu comme secondaire et comme faisant partie de son rôle biologique. D'où la nécessité de contourner cette vision négative du rôle de genre féminin et de voir dans le travail de la femme l'équivalent à celui des hommes et ce pour un développement harmonieux et durable.

Malgré le grand rôle que jouent les femmes dans la production du kif depuis le semis jusqu'à la récolte. On peut dire que les femmes sont invisibles dans le bled du kif dans la mesure où elles ne participent pas aux activités les plus ostensibles notamment la transformation et la commercialisation.

La reconnaissance pleine et entière du rôle des femmes dans le développement rural contribuerait grandement à la prospérité des zones rurales et aiderait, en particulier, à promouvoir un développement rural durable dans les zones pauvres de la province d'AL Hoceima.

Valoriser le travail des femmes rurales est l'occasion de souligner l'importance et le rôle qu'elles jouent dans le développement, ainsi que dans la préservation du patrimoine culturel marocain authentique, y compris les diverses traditions, coutumes et manifestations de la culture matérielle et symbolique enracinées dans la vie des femmes Marocains.

References

1. Afsahi, K. (2015). Pas de culture de cannabis sans les femmes. Le cas du Rif au Maroc. *Déviance et Société*, (1), 73-97.
2. Alaoui, A., Laaribya, S., Gmira, N., & Benchekroun, F. (2012). Le rôle de la femme dans le développement local et la préservation des ressources forestières-Cas de la commune de Sehoul au Maroc. *Forêt méditerranéenne*, 33(4), 369-378.
3. Ky, B. (2013). Enjeux économiques et éthiques de la mesure du travail non rémunéré des femmes. *Éthique et économie= Ethics and economics*, 10(2).
4. Boudouah, M. (1985). *La culture du kif et son impact économique et social dans le Rif central. Cas de ketama* (Doctoral dissertation, Thèse de doctorat, Université Toulouse II Le-Mirail-France).
5. Akello, G., & Sarr, F. (1999). Le rôle économique des femmes dans le développement agricole et rural: promotion des activités génératrices de revenus.
6. HCP, (2011). Rapports de genre et développement dans le milieu rural
7. Machouri, N., & Sabir, M. (2002). Role socio-economique de la femme rifaine dans la gestion des ressources naturelles: cas de deux terroirs du Rif occidental (Bettara et Afkirene). *Bulletin du RESEAU EROSION*, (21), 384-398.
8. Nafaa, R. (2002). Femmes rurales marocaines et développement: inventaire du savoir-faire féminin dans la gestion des ressources. *Bulletin du RESEAU EROSION*, (21), 375-383.
9. Chartier, R. (1953). La rémunération du travail féminin. *Relations industrielles*, 8(3), 309-327.
10. Schefer, C. H. A. (1896) : Description de l'Afrique ; tierce partie du monde, écrite, par Jean Léon African. Premièrement en langue Arabesque, puis en Toscane et à présent mise en François. Premier volume Paris.